

Canoë-Kayak

Les XXV^{es} Jeux Olympiques auront marqué l'histoire du canoë-kayak avant même leur ouverture. En effet, après vingt ans de patience, l'Eau Vive intègre de nouveau, avec les courses de slalom, le programme olympique.

Fort de ses bons résultats aux Championnats du Monde en 1991, première nation en slalom et quatrième en course en ligne, l'équipe de France a une nouvelle fois montré aux Jeux Olympiques de 1992 son potentiel en remportant quatre médailles, se plaçant ainsi à la troisième place des disciplines olympiques françaises derrière le judo et l'escrime.

LE SLALOM

Quatre entraîneurs et un directeur coordonnateur encadrent cette équipe. La démarche de préparation a débuté en 1989 par une période dite de « brassage ». De nombreux stages ont été organisés, regroupant 45 athlètes pour un effectif maximum autorisé de 15 athlètes aux Jeux. Nous voulions avant tout confronter les athlètes possédant un gros potentiel de progression. Les Championnats du Monde 1991 ont marqué la fin de cette étape.

Depuis 1989, les athlètes les plus performants fonctionnent par groupes d'entraînement. La principale particularité de cette organisation est la liberté laissée à chaque athlète de choisir son entraîneur, au sein d'un collectif, ce qui permet une meilleure communication et un engagement réciproque. Le domaine affectif prend une place réelle, une relation plus fine et un suivi plus personnel s'établissent.

En phase finale, une sélection rigoureuse, résultant de trois épreuves organisées sur le bassin olympique, a permis de déterminer la constitution de l'équipe.

Parallèlement aux entraîneurs, une équipe de soutien technique a été constituée. Son rôle était de collecter, pendant l'épreuve, le maximum d'informations chronométriques et d'images vidéo. Sur le parcours découpé en plusieurs secteurs, les temps de passage de tous les athlètes ont été relevés.

Ces temps ont ensuite été transmis aux athlètes qui, immédiatement, ont pu analyser leur course et la comparer aux autres. Les images vidéo des enchaînements sur ces mêmes secteurs complèteront l'analyse. Les athlètes étaient alors en mesure de bâtir, avec l'entraîneur, une stratégie de course pour la deuxième manche.

Le bassin de slalom

Situé à 180 km de Barcelone, le bassin de Seo de Urgel est entièrement artificiel. D'une longueur de 300 m et d'une pente

d'environ 3 %, il possède un débit de 12 m³ pouvant circuler en circuit fermé. Malgré la pente, la vitesse de courant est assez faible, car l'eau est régulièrement freinée sur toute sa longueur par une succession de chutes.

Sa faible largeur, associée à la succession de chutes, crée des mouvements d'eau puissants, irréguliers et imprévisibles.

La technique du slalom

Plusieurs paramètres conditionnent le choix des actions motrices :

- les caractéristiques du bassin,
- le potentiel physique de l'athlète,
- le type de bateau utilisé,
- le tracé du parcours.

Le bassin olympique de Seo de Urgel impose une navigation extrêmement précise. Pour cela, il faut être capable de s'extraire de l'influence des mouvements

d'eau trop fluctuants. Quels que soient ses possibilités physiques, l'athlète recherche constamment une vitesse optimum de manière à rester sur la trajectoire choisie. Celle-ci dépend du type de bateau utilisé mais aussi des mouvements d'eau et évidemment du tracé de la course olympique. Ce tracé s'est révélé relativement classique, avec de nombreux enchaînements sur des portes placées en chicanes.

Les chutes et les mouvements d'eau imposent aux athlètes des relances continues du bateau. Il est extrêmement difficile d'utiliser pleinement les appuis de la pagaie en raison des variations incessantes de ces mouvements d'eau.

Le matériel slalom

En kayak et en canoës monoplaces tous les bateaux sont pratiquement identiques. Par contre, les canoës biplaces ont misé sur la diversité des formes.

En règle générale, les coques ont été rendues plus volumineuses que la normale pour permettre une navigation « très au-dessus de l'eau » et réduire l'influence des mouvements d'eau.

Le bassin imposant des tracés sinueux, les athlètes ont utilisé des bateaux possédant de bonnes qualités de rotation au détriment d'un potentiel de vitesse élevé.

La recherche d'un meilleur contrôle du bateau a poussé les équipages français de C2 à utiliser des calages ergonomiques épousant parfaitement la forme des jambes. Ce système procure des informations kinesthésiques plus importantes et plus précises sur les mouvements d'eau et sur la coque.

Le choix des pagaies est essentiellement guidé par la recherche de deux éléments :

- *Une grande puissance de traction*
Les manches ont alors une architecture particulière. Les zones de prise de mains sont coudées de manière à conserver, lors de la phase de traction, le manche étant alors orienté vers l'avant, un alignement parfait de l'articulation avant-bras/poignet. 50 % des athlètes en kayak ont utilisé ce matériel permettant une meilleure transmission des efforts.

- *Des qualités d'accrochage*
Pour cela, les pales de canoë comme celles de kayak sont munies d'une face interne concave permettant de limiter la fuite des filets d'eau.

Les épreuves de slalom

Depuis 1981, l'équipe de France a remporté deux à quatre médailles lors de chaque Championnat du Monde (moyenne 2,3 médailles).

Avec le quart des médailles distribuées dans cette discipline (deux de bronze et une d'argent), cette équipe est placée devant celles de Tchécoslovaquie, d'Allemagne et des Etats-Unis qui ont obtenu chacune deux médailles. La Grande-Bretagne, l'Australie et l'Italie suivent avec une médaille.



TELESPORT



SAM - OUEMENER

Les deux médailles de bronze de Jacky Avril en canoë monoplace et de Franck Adisson et Wilfrid Forgues en canoë biplace confirment, après leurs places sur le podium des Championnats du Monde 1991, leur régularité au plus haut niveau dans une discipline aux hiérarchies très mouvantes.

La médaille d'argent de Sylvain Cuninier en kayak monoplace concrétise un potentiel que l'on connaissait depuis longtemps et prouve que l'on peut réussir dès la première participation à une très grande compétition.

Il faut noter enfin les excellentes :

- 5° place de Marianne Agulhon en kayak monoplace dame,

- 5° place de Laurent Brissaud en kayak monoplace homme,

- 7° place d'Emmanuel Bruguin en canoë monoplace,

- 8° place du canoë biplace composé de Thierry Saidi et d'Emmanuel del Rey, qui permettent de classer 60 % des bateaux en finale (huit premières places). L'équipe de France de slalom a donc parfaitement rempli son contrat.

LA COURSE EN LIGNE

Le collectif de préparation olympique a été mis en place au début de la saison 92 à partir du potentiel individuel de chaque athlète. Encadrés par trois entraîneurs

nationaux et un directeur d'équipe coordonnateur, les athlètes ont été répartis dans trois catégories - kayak homme - kayak dame et canoë ; ils le sont restés jusqu'à l'échéance finale. C'est à partir des résultats des courses élites - courses de sélection française ouvertes aux monoplaces - qu'ont été composés les équipages de bi et quatre places.

La sélection dans chaque catégorie et sur chaque distance (500 et 1 000 m) pour les épreuves olympiques s'est ensuite déroulée sur un ensemble de courses internationales de la saison 92. Deux entraîneurs supplémentaires ont alors travaillé sur le suivi spécifique des équipages.

Le bassin de course en ligne

A 15 km du centre de Barcelone, en bordure de mer, un bassin de 1 200 mètres de longueur et 112 mètres de large, équipé de neuf lignes d'eau et d'un couloir d'échauffement, a été construit pour l'occasion. Mais l'espace de dégagement, très faible autour des couloirs, n'a pas permis de réaliser facilement un échauffement complet. Dans ces conditions, la délégation française s'était organisée pour permettre à ses athlètes de s'échauffer à 80 % à terre avec l'aide de machines isocinétiques et sous la surveillance des kinésithérapeutes.

D'une profondeur régulière de trois mètres, le bassin s'est révélé très performant. Le vent thermique, souvent présent sur le littoral à cette époque, a très rarement atteint les 3 mètres/sec.

Les zones de départ étaient équipées, ce qui est une nouveauté, de dispositifs automatiques d'alignements. Cet appareillage français est constitué d'un système pneumatique capable d'escamoter instantanément, sur ordre du starter, des sabots dans lesquels sont positionnés les avants des bateaux, excluant ainsi les possibilités de faux départ.

MESSIEURS

Slalom C1

1. Pollert (TCH),	113,69 pts
2. Marriot (GBR),	116,48 pts
3. Avril (FRA),	117,18 pts
...6. Bruguin (Fr.),	119,19 pts,
...18. Humeau (Fr.),	124,91 pts.

Slalom C2

1. Strausbaugh-Jacobi (USA),	122,41 pts
2. Simek Rohan (TCH),	124,25 pts
3. Adisson-Forgues (FRA),	124,38 pts
...8. Saidi-Del Rey (Fr.),	132,29 pts,
...11. Biau-Daille (Fr.),	133,83 pts.

C1 500 m

1. Boukhalov (BUL),	1'51"15
2. Slivinski (CEI),	1'51"40
3. Heukrodt (GER),	1'53"00
...7. Sylvoz (Fr.),	1'55"96.

C2 500 m

1. CEI (Masseikov, Dovgalenok),	1'41"54
2. ALLEMAGNE (Papke, Spelly),	1'41"68
3. BULGARIE (Marinov, Stoyanov),	1'41"94
...6. France (Hoyer-Boivin),	1'43"04.

C1 1000 m

1. Boukhalov (BUL),	4'05"92
2. Klementjevs (LET),	4'06"60
3. Zala (HUN),	4'07"35
...5. Sylvoz (Fr.),	4'09"82.

C2 1000 m

1. ALLEMAGNE (Papke, Spelly),	3'37"42
2. DANEMARK (Nielsen, Frederiksen),	3'39"26
3. FRANCE (Hoyer, Boivin),	3'39"51

Slalom K1

1. Ferrazzi (ITA),	106,89 pts
2. Cuninier (FRA),	107,06 pts
3. Lettmann (GER),	108,52 pts
...5. Brissaud (Fr.),	109,37 pts,
...14. Fondeviole (Fr.),	112,69 pts.

K1 500 m

1. Kolehmainen (FIN),	1'40"34
2. Gyulay (HUN),	1'40"64
3. Holmann (NOR),	1'40"71

K2 500 m

1. ALLEMAGNE (Bluhm, Gutsche),	1'28"27
2. POLOGNE (Freimut, Kurpiewski),	1'29"84
3. ITALIE (Rossi, Dreossi),	1'30"00
...9. France (Lasak, Aubertin),	éliminés en demi-finale.

K1 1000 m

1. Robinson (AUS),	3'37"26
2. Holmann (NOR),	3'37"50
3. Barton (USA),	3'37"93

K2 1000 m

1. ALLEMAGNE (Bluhm, Gutsche),	3'16"10
2. SUÈDE (Olsson, Sundqvist),	3'17"40
3. POLOGNE (Kotowicz, Bialkowowski),	3'18"86
...5. France (Boccaro, Boucherit),	éliminés en demi-finale.

K4 1000 m

1. ALLEMAGNE (Von Appen, Kegel, Reineck, Wohllebe),	2'53"18
2. HONGRIE (Csipes, Gyulay, Fidel, Abraham),	2'54"82
3. AUSTRALIE (Graham, Rowling, Wood, Andersson),	2'56"97
...6. France (Lubac, Briand, Mayer, Lancereau),	éliminés en demi-finale.

DAMES

Slalom K1

1. Micheler (GER),	126,41 pts
2. Woodward (AUS),	128,27 pts
3. Chiadek (USA),	131,75 pts

...5. Agulhon (Fr.),	132,89 pts,
...11. Boixel (Fr.),	140,81 pts,
...21. Jerusalmi-Fox (Fr.),	150,76 pts.

K1 500 m

1. Schmidt (GER),	1'51"60
2. Koban (HUN),	1'51"96
3.. Dylewska (POL),	1'52"36
...6. Goetschy (Fr.),	1'53"53.

K2 500 m

1. ALLEMAGNE (Portwich, Von Seck),	1'40"29
2. SUÈDE (Gunnarsson, Andersson),	1'40"41
3. HONGRIE (Koban, Donusz),	1'40"81
...6. France (Goetschy, Bregeon),	éliminées en demi-finale.

K4 500 m

1. HONGRIE (Donusz, Czigan, Meszaros, Koban),	1'38"32
2. ALLEMAGNE (Borchert, Schmidt, Von Seck, Portwich),	1'38"47
3. SUÈDE (Olsson, Haglund, Rosenqvist, Andersson),	1'39"79
...5. France (Lasak, Bregeon, Boulogne, Michaut),	éliminées en demi-finale.